Jour de pluie

Quand il pleut, chacun reste chez soi. L'écureuil n'a vu personne depuis une éternité, à part le merle, qui, entre deux gouttes, vient parfois le saluer.

L'écureuil regarde les gouttes tomber. Il les compte et ça prend beaucoup de temps. Tout en comptant, l'écureuil, pensif, regarde loin devant lui. Les jours de pluie, il aime cuisiner et faire des tonnes de crêpes. Soudain, il a une idée… Il dévale à toute vitesse les escaliers et ouvre la porte de la cave :

– Madame la taupe, j'ai besoin de vous !

Des petits yeux clignotent faiblement dans le noir.

– Pourriez-vous me rendre un service ?

– Oui, enfin, ça dépend quoi…

– Je voudrais faire une fête chez moi pour oublier le mauvais temps. Il faudrait que je dépose des invitations aux amis, mais je ne peux pas passer par la forêt, les flaques grossissent à vue d'œil et un lac va bientôt encercler la maison. Et puis, j'ai tant de plats à préparer que je n'arriverai jamais à m'occuper de la distribution. Pourriez-vous le faire pour moi ?

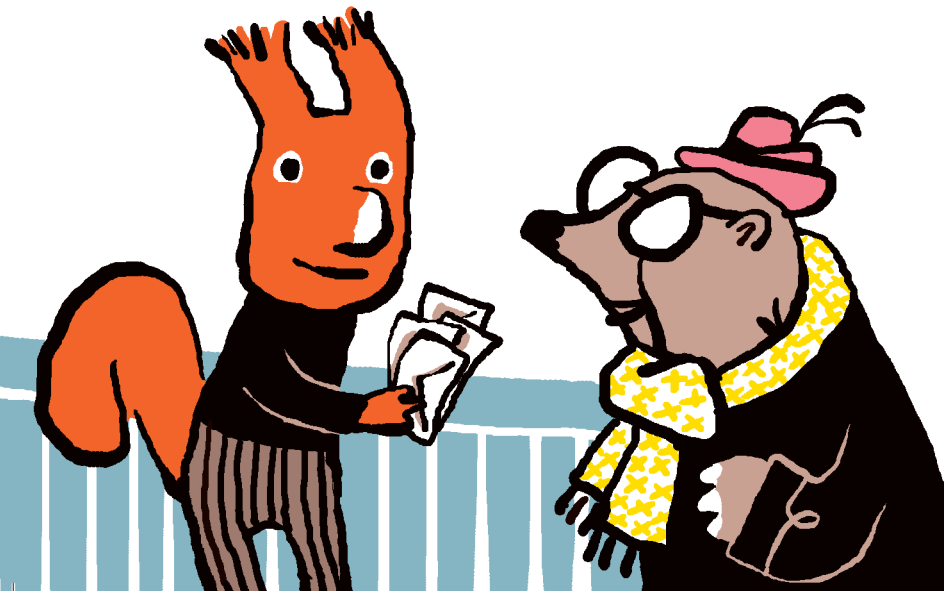
– Mais comment ?

– Par votre tunnel !

– Ah oui, bien sûr, pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt… répond madame la taupe, qui non seulement ne voit rien, mais en plus a la tête dans les étoiles.

L'écureuil prépare ses invitations, il soigne son écriture, puis enferme chaque carton dans une enveloppe.

– Comment les amis vont-ils venir ici alors que les chemins sont inaccessibles ?



– Par votre galerie !

– Mais oui, évidemment ! Que je suis étourdie… répond madame la taupe en replaçant ses lunettes de travers sur son museau.

Après avoir confié ses invitations à son amie, l'écureuil, à nouveau chez lui, entend un petit bruit bien connu. *Pic, pic, pic.* Il ouvre la fenêtre, se penche et glisse quelques mots à l'oreille du merle. Il a besoin de lui aussi... Puis il dépose deux nouvelles enveloppes dans un mouchoir à carreaux. Le merle jette un coup d'œil et aperçoit le nom de la mésange, ce qui le réjouit, car cette dernière est une formidable amie. Mais quand il découvre que le martin-pêcheur est également invité,

il est stupéfait. Comment l'écureuil a-t-il pu inviter ce goujat malpoli ? Chaque fois qu'il est présent, il sème la zizanie. Le merle ne comprend pas. Mais comme il a promis de faire le facteur, il ne dit rien et s'envole en direction du nid des invités.

Au passage, il récupère chez lui un foulard pour abriter au retour les oisillons que la mésange vient d'avoir.

L'écureuil est rassuré, ses invitations vont être livrées à temps. Mais maintenant, il lui faut préparer la fête.

Il enfile alors son ciré jaune, prend son panier en fil de fer et se risque à mettre le nez dehors. Il saute au-dessus des flaques et ramasse sur les îlots de terre juste devant sa maison de quoi faire une délicieuse soupe